

L'avec Covid

Pistes de réflexion
au 24 avril 2020

Aujourd'hui, nous espérons une **solution à la pandémie**, qui pourrait prendre la forme d'un vaccin ou d'un traitement curatif, cependant, il se pourrait que celui-ci n'arrive que dans 6 mois au mieux, voire 2 ans pour les avis les plus pessimistes.

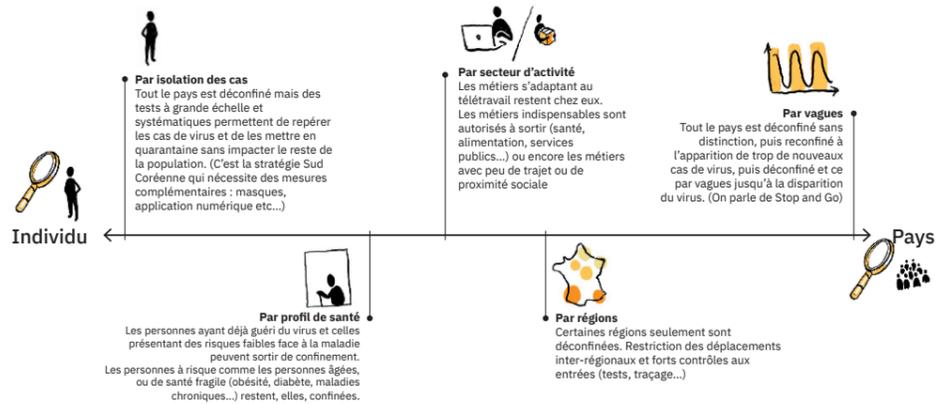
En attendant, nous allons devoir **apprendre à vivre avec ce virus**.

A nous alors d'inventer notre future cohabitation en envisageant les différentes situations que cela va générer et comment s'y adapter au mieux voire y trouver des opportunités !

Jusqu'à présent en France nous avons eu une approche identique pour tous. A l'avenir, il faudra une approche plus adaptative et modulaire, articulant différentes méthodes pour obtenir un chemin optimal entre dégâts économiques, sociaux et sanitaires.

Le déconfinement : oui, mais comment ?

Les différentes stratégies pour tenir à distance le virus vont d'une maille globale (tout le pays agit de la même manière et est confiné) à la maille la plus fine (cas par cas individuel à la coréenne). A cela s'ajoutent des nuances intermédiaires (par région, profil de santé ou par secteur d'activité) qui demandent des capacités de modulations.



2 approches complémentaires

Limiter la propagation

En attendant le vaccin, nous prenons toutes les précautions possibles pour **éviter toute contamination et limiter tout nouveau cas**.

A défaut d'obtenir une immunité de groupe, on peut être intégré la présence de personnes immunisées dans une stratégie de limitation de la propagation. (Sous réserve qu'on soit certain qu'ils ne soient plus porteurs et qu'il n'y ait pas de résurgence possible)

L'immunité de groupe

Cela consiste à ce qu'une part importante de la population (certains parlent de 60%) ait attrapé et guéri du virus, ce serait une sorte de vaccin naturel.

Attention : cette approche semble être invalidée par des retours récents indiquant que l'immunité au virus ne tiendrait pas dans le temps. Certains peuvent peut-être retomber malades. C'est une approche très risquée.

Comment faire évoluer nos usages pour répondre à ce besoin de limiter la propagation du virus ?

Limiter la propagation du virus va demander une nette évolution dans nos usages et de la créativité pour inventer de nouvelles manières de vivre. Cela pourrait même déboucher sur des opportunités surprises.

Savoir et savoir-être

Éduquer

Il y a un grand enjeu à éduquer les populations à l'hygiène. Mettre des pratiques en place à l'école et les exercer.

Mais aussi diffuser la connaissance sur le fonctionnement du virus pour nourrir l'intelligence collective.



Un nouveau savoir-vivre

Le covid 19 nous apprend que l'on ne peut plus raisonner tout seul : je suis la personne susceptible de transmettre le virus à mon voisin ou de le recevoir de lui. Le masque sert autant à le protéger de mes exhalations qu'à me protéger des siennes (même si la protection n'est pas complète).

Une attention bienveillante autour de moi m'aidera donc à mieux vivre, à la fois directement et en retour.

Comportements individuels

Notre culture a un impact très fort sur la propagation du virus. Les gestes barrières sont appliqués plus naturellement dans le nord de l'Europe.



Médiathèques

- Lavage des mains en entrée et sortie
- Visiteurs avec masques ne restent pas longtemps, ex : coin Presse fermé
- Espace ateliers → Zone sécurisée (hygiénique) de conversation
- Service à distance, ex : nouveau service de portage de livres à domicile pour les plus de 70 ans
- Protocole de mise à disposition : quarantaine de 3 jours pour les livres prêtés lors de l'arrivée à domicile
- Développement des offres numériques : presse et prêts d'ouvrages
- Atelier de médiation : formation aux gestes barrières du lecteur.

Défi : Comment pouvons-nous inventer de nouveaux comportements et usages ? Comment les diffuser largement ? Comment créer un climat de confiance et de responsabilité ? (sans infantiliser, ni fliquer, ni dénoncer).

Trousse d'urgence

Pour «réussir» cette cohabitation avec le virus, nous avons besoin :

- d'outils de protection (masques, gel, gestes barrière)
- d'outils de mesure : aux différents niveaux de responsabilité - individuels (tests, app d'évaluation des risques...) - local (ex : anticipation de reprise de l'infection à partir des tests des eaux usées, nombre d'appels au 15) - national (remontée des datas locales, retours terrain)
- d'outils pour l'action (procédures)

Distanciation

Une défense contre le Covid consiste à s'appuyer sur de la distanciation sociale. Celle-ci peut se passer :

- dans l'espace : se trouver à 2 m de son voisin le plus proche,
 - dans le temps : passer à autre moment.
- Dans les deux cas cela a un impact sur l'organisation et sur les modèles économiques : plus d'espace ou plus de temps sera plus coûteux. Exemple : un concert pour 50 personnes ou lieu de 500 n'a pas le même rendement !
- grâce au numérique (le virtuel crée un espace supplémentaire).
- Cela génère des transformations :



Restaurants

À Tel Aviv les restaurants n'ont pas fermé mais ont tous une offre "à emporter". Les clients doivent valider leur "virtualité". Puisqu'il est risqué de sortir, que m'apporte le restaurant que je ne puisse pas faire moi-même ? Repenser l'espace entre zones pour personnes à faible risque ou immunisées ? Les offres de repas livrés à domicile seront avantagées.



Rassemblements

En Corée, certains rassemblements se font en drive. Les créateurs sont sur une estrade face à une assemblée de voitures.

Et si...

Entreprises

L'élémentiel d'entreprise va se transformer durablement. Il y a aura moins de déplacements internationaux. Avec le confinement, les entreprises auront acquis de nouvelles compétences et une expertise de réunions en ligne et d'événements virtuels.

Défi : Quels nouveaux comportements, nouvelles offres imaginez-vous pour vivre autrement cette distanciation sociale imposée ?

Différenciation

Services particuliers

Réservation des espaces et des moments précis pour les profils à risque (personnes âgées, maladies chroniques). Exemple : Avoir des rames de transports en commun ou des bus dédiés à ces publics spécifiques. Des plages horaires en magasin leur étant réservées. Une signalétique adaptée... Trouver des formes de bienveillance pour réduire l'anxiété. Cela rendra visible l'importance de la solidarité et des égards envers les plus fragiles.



Défi : Comment inventer un nouveau savoir-vivre sans stigmatiser ? Comment concevoir pour les plus fragiles au bénéfice de tous ?

De nouvelles opportunités

Penser le déconfinement n'est pas uniquement source de problèmes mais peut amener de nouvelles opportunités pour demain. Par exemple :

Nouveaux services numériques

Afin de se prémunir contre le virus, de nouveaux services sont développés ou des anciens usages peuvent trouver une nouvelle valeur. Ça pourrait être le cas par exemple de l'application Affiliates qui pourrait aussi indiquer la densité de population dans les jardins publics <https://www.affiliates.com/>, ou d'inventer une sorte de Waze piéton.



Repenser les déplacements

Même déconfinés, il ne s'agit pas de voyager aux quatre vents. Nous devons apprendre à faire des trajets plus courts et plus ciblés qui par le même occasion diminueront notre impact écologique.



Relocalisation industrielle

C'est l'occasion de réimplanter en France ou en Europe des productions essentielles pour qu'elles restent accessibles en cas de crise.

Défi : Dans quels domaines voyez-vous émerger de telles nouvelles opportunités ?

Pour trouver de nouvelles opportunités :

Dresser la liste de ce qui est devenu impossible à cause du confinement et rechercher des solutions créatives qui répondent à chacun des problèmes identifiés.



Ne pas uniquement réagir au Covid, mais intégrer des critères de bénéfices humains et écologiques pour concevoir et évaluer ces opportunités nouvelles.

Nouveaux risques : Attention à de nouveaux problèmes qui pourraient émerger des solutions à la crise : menaces pour la vie privée, baisse des exigences environnementales (retour au tout jetable), augmentation des inégalités...

Ateliers des 14, 21 et 22 avril 2020
Contributions de Philippe Loué, Stéphane Renard, Laurent Chrétien, Laurence Barry, Francis Daviet, Olivier Dabrincourt, Yves-Armet Martin, Frédéric Tatout, Ahmed Yacobi, Edouard Geoffrois, Pierre Christophorov, Christophe Dousson, Serge Delwasse, Arnaud Jouron

